

A propos de constructions pour personnes âgées

Bien que nous publions, dans ce même numéro, deux exemples classiques d'institutions pour personnes âgées, nous avons pensé qu'il était intéressant pour nos lecteurs de connaître la réflexion critique que l'Atelier Cité avait élaborée lors de la conception du projet pour l'Etablissement médico-social «Les Baumettes» à Renens (voir N° 73 AS 1986).

Les effets humains des systèmes relationnels d'espaces sont certainement importants, il serait souhaitable, dans le cas des EMS, que des études sur ce sujet soient entreprises. Et ceci d'autant plus qu'à ce jour, des typologies très différentes ont été édifiées.

Pour alimenter cette réflexion, nous publions dans ces pages, un extrait du projet que l'Atelier 5 a conçu pour le Foyer de personnes âgées à Brugg (1^{er} prix du concours). Dans ce cas, l'étude des chambres a été très poussée, le groupement des chambres-studios répond plus à une logique d'habitat que d'institution et le double réseau de distribution interne (horizontal et vertical) est très riche.

La rédaction

Betreffend Konstruktionen für das dritte Alter

Obwohl wir in dieser gleichen Ausgabe zwei klassische Beispiele über Heime für alte Leute publizieren, könnten wir uns vorstellen, dass unsere Leser an der kritischen Überlegung, welche das Atelier Cité während seiner Projekterstellung für das Gesundheitsfürsorge-Institut «Les Baumettes» (Etablissement médico-social, EMS) in Renens (siehe Nr. 73, AS 1986) ausgearbeitet hatte, interessiert sind.

Die Auswirkungen der Beziehungen Platz/Mensch sind äusserst wichtig und es wäre wünschenswert, wenn im Falle des EMS Studien über dieses Thema unternommen würden. Dies umso mehr da bis heute sehr verschiedene Typologien erstellt wurden.

Um diese Überlegung zu bereichern, veröffentlichen wir hier auf diesen Seiten einen Auszug des Projektes, welches das Atelier 5 für das Altersheim in Brugg (1. Wettbewerbspreis) ausgearbeitet hatte. In diesem Fall wurde die Studie der Zimmer sehr eingehend analysiert, die Zusammenstellung Zimmer-Studio entspricht eher einer Habitats- als einer Heim-Logik und der doppelte interne Verteilerbereich (horizontal und vertikal) ist sehr vielseitig.

Die Redaktion

Les vieux dans la société moderne

La croissance économique que nous avons souhaitée et pour laquelle nous œuvrons exclut totalement les vieux en raison de la mobilité sociale extrême, de la vitesse sociale de plus en plus grande et de la concentration excessive des espaces et des temps quotidiens. Vivre avec de très vieilles personnes, intégrées «corps et âme» à nos pratiques quotidiennes, remettrait en question de façon fondamentale nos choix collectifs. La prolifération des camps de vieux (ou maisons de retraite) nous permet de ne pas remettre en cause ces choix.

Tant mieux, mais attention, un adulte actif d'aujourd'hui deviendra peut-être un jour une vieille personne, il subira la même mise à l'écart. Puisse-t-il pendant ses loisirs d'actif visiter quelques maisons de retraite pour savoir où son bateau de vie ira s'échouer inexorablement¹.

Cette citation situe ce qui est pour nous la dimension sociale du problème. Il n'entre pas dans notre propos de poser notre critique à ce niveau général. Nous ne sommes ni gérontologues, ni théoriciens, ni sociologues de la vieillesse mais architectes. Bien que rejoignant les principales critiques du statut de la vieillesse, nous nous placerons avant tout sur le terrain des dispositifs spatiaux. Ceux-ci induisent une pratique sociale dans laquelle l'architecture n'est pas innocente.

Le phénomène d'exclusion et de ségrégation de la vieillesse existe de ce point de vue à différents niveaux:

- dans la structure de l'habitat;
- dans la localisation «zonée» des équipements institutionnels pour la vieillesse;
- à l'intérieur de ces équipements;
- et d'une façon plus générale dans la structure urbaine (voire rurale).

Pour ce dernier aspect, nous nous bornerons à relever que l'industrialisation à outrance sans autre projet que la consommation a conduit à la destruction des villes (et aussi des campagnes) en tant que milieu propre à assurer à tous une vie sociale équilibrée et, en particulier, à la vieillesse.

On a vu se produire la désintégration des éléments constitutifs de la ville tels les quartiers, les rues, les places qui favorisaient la mixité des activités et des personnes. Ceci s'est fait au profit d'une urbanisation discontinue, d'une séparation des fonctions, d'une spécialisation des espaces urbains selon des critères de pure rentabilité qu'ils soient mercantiles au sens propre du terme ou induits par des dispositifs circulatoires au bénéfice exclusif de la bagnole et de ses usagers (tout le monde sait aujourd'hui que fluidité du trafic et parking sont les deux mamelles de l'urbanisme officiel).

L'insécurité, l'inquiétude face à la transformation – destruction de la ville – à l'invasion automobile et aux pollutions qui en résultent, l'indifférence des urbanicoles actifs, les difficultés d'accéder aux équipements (si l'on n'est pas motorisé) sont ressenties par les vieux comme autant d'éléments qui concourent à les exclure définitivement du milieu urbain.

Die Betagten in der modernen Gesellschaft

«Das Wirtschaftswachstum, das wir uns gewünscht haben und für das wir arbeiten, schliesst die Betagten total aus, und zwar wegen der extremen sozialen Mobilität, der immer grösser werdenden Schnelligkeit im sozialen Bereich und der hohen räumlichen und zeitlichen Konzentration im Alltag. Bei unseren täglichen Gewohnheiten eng mit hochbetagten Menschen zusammenzuleben hiesse, unsere kollektiven Entscheidungen grundsätzlich in Frage zu stellen. Die schnelle Zunahme der Alterseinrichtungen (oder Altersheime) erlaubt es uns, an diesen Entscheidungen unbesehen festzuhalten.

Um so besser, aber Vorsicht, ein Erwachsener, der heute im aktiven Erwerbsleben steht, ist eines Tages vielleicht auch ein alter Mensch und wird ebenso abgeschoben werden. Er müsste schon in der Freizeit seines aktiven Berufslebens einige Altersheime besuchen, um zu wissen, wo sein Lebensschiff einmal unweigerlich stranden wird¹.

Dieses Zitat umreisst, was für uns der soziale Aspekt des Problems ist. Es geht hier nicht darum, unsere Kritik auf dieser allgemeinen Ebene anzubringen. Wird sind weder Altersforscher noch Theoretiker oder Alterssoziologen, sondern Architekten. Obwohl die wichtigsten Punkte der Kritik an den Lebensbedingungen im folgenden ebenfalls enthalten sein werden, möchten wir uns vor allem auf den räumlichen Aspekt konzentrieren. Dieser hat soziale Auswirkungen, an denen die Architektur nicht unbeteiligt ist.

Unter diesem Gesichtspunkt besteht das Phänomen des Ausschlüssens und Absonderns der Betagten auf verschiedenen Ebenen:

- in der Struktur der Wohnbauten;
- in den für die Alterseinrichtungen geschaffenen «Zonen»;
- in den Innenräumen dieser Einrichtungen;
- in der städtebaulichen (oder sogar ländlichen) Struktur allgemein.

Betreffend den letzten Aspekt möchten wir nur darauf hinweisen, dass die masslose, bloss auf den Konsum ausgerichtete Industrialisierung zur Zerstörung der Städte (und auch des Landes) geführt hat, obwohl die Stadt allen, vor allem den Betagten, ein sozial ausgeglichenes Leben bieten könnte.

Man hat gesehen, wie sich die Grundelemente der Stadt wie Quartiere, Strassen und Plätze, die die Mischung von Menschen und Aktivitäten gefördert hatten, aufgelöst haben. Der Städtebau ist unzusammenhängend geworden, die Funktionen sind getrennt und die städtischen Räume spezifiziert worden, und zwar rein nach den Kriterien der Rentabilität, ob es sich nun um eigentliche Marktinteressen oder um Verkehrskonzepte mit eindeutiger Bevorzugung der Autofahrer handelte (heute weiss jedermann, dass Verkehrsfluss und Parking die beiden heiligen Kühe des offiziellen Städtebaus sind).

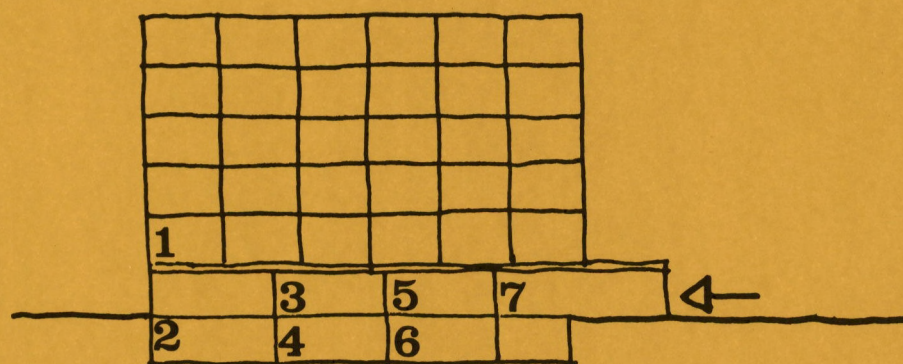
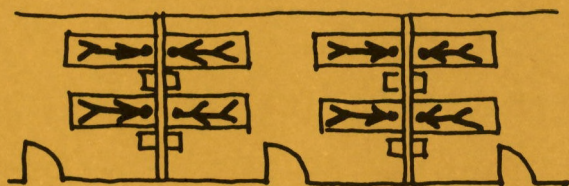
Die Unsicherheit und Beunruhigung gegenüber der Veränderung – der Zerstörung der Stadt –, gegenüber der Autoinvasion und der dadurch verursachten Verschmutzung, die Gleichgültigkeit der aktiven Stadtbevölkerung und die Schwierigkeit, zu den verschiedenen Einrichtungen zu gelangen (wenn man nicht motorisiert ist), werden von den Betagten ebenso empfunden wie viele andere Dinge, die dazu beitragen, sie definitiv vom Leben in der Stadt auszuschliessen.

¹ Marc Losson, directeur de maisons de retraite, «Le Monde», 18.1.79.

¹ Marc Losson, Direktor Altersheime, «Le Monde», 18.1.79.

L'hospice traditionnel ou « Maison de retraite »

Cette institution se présente comme un entassement hôtelier de chambres souvent communes excluant toute vie individuelle minimale.



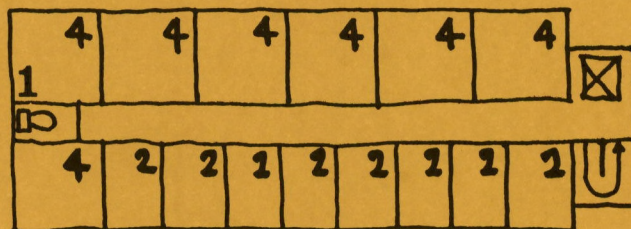
Les chambres sont disposées militairement de part et d'autre de couloirs de circulation dans les étages de bâtiments dont les rez-de-chaussées et les sous-sols sont affectés aux équipements communs : au rez-de-chaussée, une fois passée la direction-contrôle, on trouve généralement la salle à manger, le séjour et parfois la cuisine, au sous-sol la buanderie, les locaux pour le personnel et parfois la cuisine.

Ce découpage de fonctions et l'affectation rigidifiée des espaces qui en résultent favorisent le contrôle gestionnaire sur les pensionnaires. Ceux-ci sont mis ainsi dans la situation de personnes privées d'autonomie (que ce soit au niveau de leurs relations, de leurs activités quotidiennes, de leurs déplacements dans et hors de l'établissement).

Actuellement, cette logique hôtelière tend à se rationaliser en logique médicale :

Das konventionelle Altersheim oder « Maison de retraite »

Diese Einrichtung gleicht einer hotelähnlichen Anhäufung von Zimmern, die oft gemeinsam genutzt werden und jede Individualität ausschliessen.

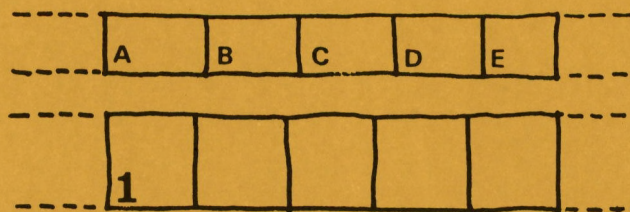


1. Chambre / Zimmer
2. Cuisine / Küche
3. Repas / Mahlzeit
4. Buanderie / Waschraum
5. Séjour / Aufenthaltsraum
6. Personnel / Personal
7. Direction, contrôle / Direktion, Empfang

Die Zimmer liegen in militärischer Ordnung auf beiden Seiten der Korridore in den Obergeschossen, während im Erd- und Untergeschoss die Gemeinschaftseinrichtungen untergebracht sind : Hat man im Erdgeschoss einmal die Direktion und Kontrollstelle passiert, kommt man meistens zum Speisesaal, zum Aufenthaltsraum und manchmal zur Küche ; im Untergeschoss liegen die Waschküche, die Personalräume und manchmal die Küche.

Die Funktionentrennung und die starre Zweckbestimmung der Räume, die sich daraus ergeben, begünstigen die Kontrolle der Pensionäre durch die Verwaltung. Diesen wird dadurch jede Autonomie weggenommen (in ihren Beziehungen, ihren täglichen Aktivitäten wie auch in ihren Bewegungen innerhalb und ausserhalb des Gebäudes).

Gegenwärtig besteht die Tendenz, dass dieses Hotelkonzept rationalisiert wird und ein medizinisches Konzept ergibt :



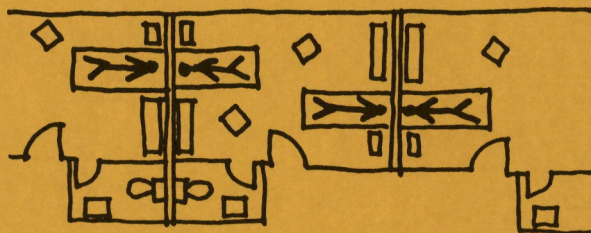
- A. Bains / Bad
- B. Soins / Pflege
- C. Infirmerie / Krankenschwester
- D. Pharmacie / Apotheke
- E. Nettoyage / Putzraum

Sur le corridor d'accès aux chambres se sont greffés des locaux à caractère médical (infirmerie, soins, bains, pharmacie, etc.) le transformant en lieu de contrôle médical ; l'efficacité hospitalière (raccourcissement des déplacements) tend même à transformer l'espace d'accès aux chambres en noyau de distribution des soins avec ascenseur au centre. Au niveau des établissements, la rationalité gestionnaire supprime parfois certains équipements à caractère attractif ou animatif tels la cuisine et la buanderie au profit d'un système centralisé commun à plusieurs établissements. Des personnes actives, des bruits, des odeurs disparaissent ; par contre de nouvelles fonctions comme l'ergothérapie, la physiothérapie, l'hydrothérapie apparaissent, renforçant ainsi la médicalisation. Pour rompre le silence, on fait appel de plus en plus souvent à un animateur diplômé. Une ségrégation qui va en s'accroissant s'établit entre le personnel et les hôtes.

Dem Korridor, an dem die Zimmer liegen, werden medizinische Räume aufgepfropft (Kranken- und Pflegezimmer, Bäder, Apotheke usw.), die ihn in einen Ort der medizinischen Kontrolle verwandeln ; aus Gründen der medizinischen Effizienz (Verkürzung der Wege) tendiert man sogar dazu, für die Betreuung den Erschliessungsraum für die Zimmer in eine Verteilerstation mit zentralem Lift umzuformen. In den Geschossen mit den Versorgungsräumen werden manchmal zugunsten einer rationalen Verwaltung attraktive oder belebende Einrichtungen wie die Küche und die Waschküche aufgehoben, stattdessen nutzt man ein zentrales Versorgungssystem für mehrere Betriebe. Aktive Leute, Geräusche und Gerüche verschwinden ; dafür entstehen neue Funktionen wie die Ergotherapie, die Physiotherapie und die Hydrotherapie, was den medizinischen Charakter noch verstärkt. Um die Stille zu unterbrechen, lässt man immer häufiger einen diplomierten Animateur kommen. Es entsteht eine deutliche Absonderung der Pensionäre vom Personal.

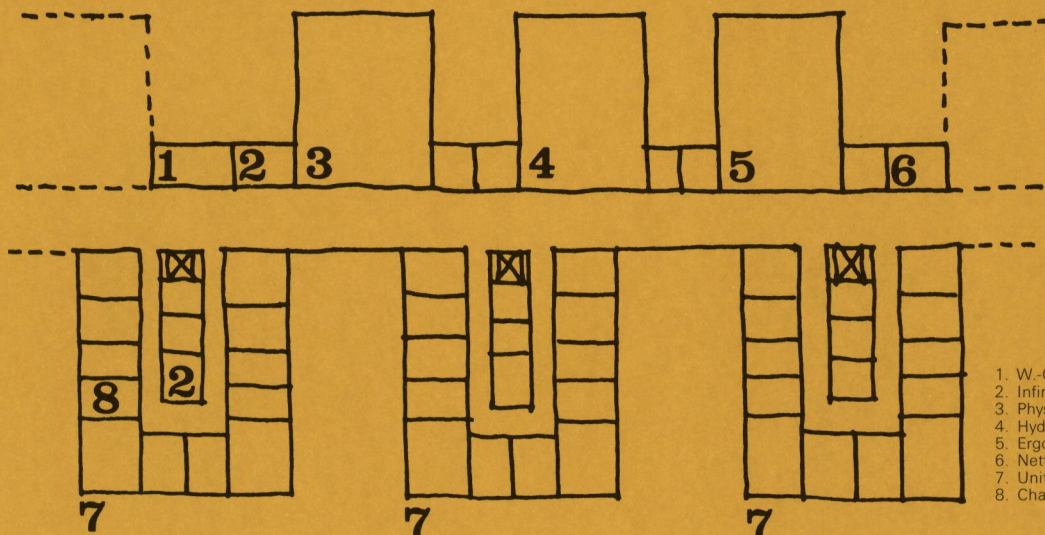
Les chambres deviennent des espaces minimaux dont il est inutile de sortir: on y incorpore des sanitaires. Qu'elles contiennent 4, 3, 2 ou 1 personnes, tout espace privé a disparu: on ne peut qu'être au lit. Lorsque la porte de la chambre s'ouvre, son extrémité touche le premier lit, l'infirmière embrasse l'espace d'un seul coup d'œil: toute intimité est impossible.

Aus den Zimmern werden Minimalräume, die man nicht mehr zu verlassen braucht: Man integriert dort die sanitären Einrichtungen. Ob 4, 3, 2 oder 1 Person das Zimmer belegen, jeder private Raum ist verschwunden: Man kann sich nur noch im Bett aufhalten. Wenn die Zimmertür geöffnet wird, reicht sie bis zum ersten Bett, und die Pflegerin erfasst den Raum mit einem Blick: Jede Intimität ist unmöglich.



L'unité de soins (dénomination qui se passe de commentaires) devient la norme de regroupement des pensionnaires.

Die Pflegeeinheit (eine Bezeichnung, bei der sich jeder Kommentar erübrigt) wird für die Gruppierung der Pensionäre zur Norm.



1. W.-C.
2. Infirmière / Krankenschwester
3. Physiothérapie / Physiotherapie
4. Hydrothérapie / Hydrotherapie
5. Ergothérapie / Ergotherapie
6. Nettoyage / Putzraum
7. Unité de soins / Pflegeeinheit
8. Chambre / Zimmer

La rationalité médicale entraîne le tri et la classification des vieux: aux invalides, malades chroniques ou «Cp», les établissements les plus médicalisés, aux moins dépendants, les «Dp», les systèmes médico-hôtelières plus rationnels (les services de soins et de repas à domicile, la fréquentation d'hôpitaux de jour, la sectorisation, etc.) qui ne suppriment pas pour autant l'exclusion dont ils sont victimes.

L'institution d'équipements et de services pour la vieillesse n'a pas supprimé sa mort sociale. Ce qu'il faut constater, c'est que la prise en charge collective des problèmes de santé a fait passer la vieillesse en catégorie médicale.

Die medizinische Rationalisierung hat zur Folge, dass die Betagten sortiert und klassifiziert werden: den Invaliden und Chronisch-Kranken oder «Cp» am meisten medizinische Einrichtungen, denen, die am wenigsten abhängig sind, den «Dp», die rationellsten Betreuungssysteme (Pflege- und Mahlzeitendienst zu Hause, Spitalbesuch tagsüber, Bildung von Sektoren usw.), die die Absonderung ebensowenig aufheben.

Mit den Einrichtungen und Dienstleistungen für die Betagten hat man deren gesellschaftlichen Tod nicht verhindert. Zu beachten ist, dass durch das kollektive Tragen des Gesundheitswesens das Alter zu einer medizinischen Kategorie geworden ist.

La déportation périphérique

Les asiles de vieux ou maisons de retraite et leurs plus récents enfants, les établissements médico-sociaux, sont pensés comme lieux de fin de vie à mettre à l'écart de l'agitation urbaine dans un cadre de parc isolé et tranquille.

Ces conditions ne se rencontrent de nos jours que dans les zones périphériques ou mortes d'un point de vue social.

Au-delà des considérations écologiques plus ou moins hypocrites sur la nécessité de ménager aux vieux un cadre paisible pour finir leurs jours, la vieillesse est en fait considérée socialement comme le début de la non-vie. Elle n'est plus productive, sa place est donc bien dans la «nature», lieu de la non-histoire.

Sur un plan moins idéologique, il faut remarquer que les collectivités recherchent pour leurs équipements non rentables des terrains bon marché. Elles ne les trouvent que là où la demande n'est pas forte, c'est-à-dire à bonne distance du centre des villes, dans des zones mal équipées en infrastructures, donc souvent peu accessibles.

Ce type de localisation – qu'on retrouve pour la plupart des équipements ou institutions réservés aux marginaux (handicapés mentaux et physiques, alcooliques, drogués, etc.) – combinée avec la structuration interne des établissements renforce la réalité de l'exclusion de la vieillesse.

Die Umsiedlung in die Peripherie

Die Altersasyle oder Altersheime und die neusten Entwicklungen, die medizinisch-sozialen Einrichtungen, sind als Orte für den Lebensabend gedacht, wohin Betagte von der städtischen Hektik in einen ruhigen, abgeschiedenen Park gebracht werden.

Diese Bedingungen sind heute nur in peripheren oder vom sozialen Standpunkt aus gesehen toten Zonen gegeben.

Abgesehen von scheinheiligen ökologischen Überlegungen, wonach für die Betagten ein friedlicher Rahmen für den Lebensabend zu schaffen sei, ist das Alter gesellschaftlich gesehen der Anfang des Nichtlebens. Es ist nicht mehr produktiv, sein Platz ist also in der «Natur», dem Ort der Geschichtslosigkeit.

Auf einer weniger ideologischen Ebene ist anzumerken, dass für die unrentablen Einrichtungen billiges Land gesucht wird. Man findet es nur dort, wo die Nachfrage schwach ist, das heisst in einiger Distanz zu den Stadtzentren, in Zonen mit einer schlechten Infrastruktur; deshalb ist es oft schwer zugänglich.

Diese Art der Standortwahl – die sich bei den meisten Institutionen für Randgruppen (geistig und körperlich Behinderte, Alkoholiker, Drogenabhängige usw.) feststellen lässt – verstärkt zusammen mit der inneren Struktur der Altersheime den Ausschluss der Betagten noch.

L'exclusion dans la structure de l'habitat

L'évolution de la famille, de par la logique productive actuelle, a abouti à l'expulsion du troisième âge; la famille uni-conjugale d'aujourd'hui, noyau de base de la reproduction de la force de travail, n'a que faire de personnes qui ne seront plus jamais des producteurs, d'êtres humains dont le savoir est dépassé par l'évolution accélérée des techniques de production et de la consommation.

Culturellement, les vieux n'existent plus dans la structure sociale que comme charge humaine, source de mauvaise conscience (on ne peut pas les tuer tout de même !). Il faut donc des spécialistes pour s'en occuper.

Les structures spatiales de l'habitat résultant de cet état de fait ne permettent plus aux vieux de subsister.

Que l'on considère:

- la conception interne des logements basée majoritairement sur l'archétype de la famille uniconjugale avec un ou deux enfants;
- dans les blocs, l'absence complète de logements propres à accueillir d'autres personnes que l'urbanicole productif;
- l'exiguïté des systèmes d'accès aux logements;
- l'absence de plus en plus généralisée de prolongements directs aux logements sous forme de petits équipements commerciaux et artisanaux au profit des grandes surfaces;
- le manque total d'aménagements dans la structure de l'immeuble qui pourrait favoriser la rencontre et la solidarité entre habitants.

La règle, c'est l'empilement vertical autour d'un palier minimum dont l'issue est l'ascenseur!

Ainsi, ni l'espace ni le temps ne permettent une quelconque solidarité entre ceux qui logent et qui bossent et ceux qui ont été démobilisés.

Die Absonderung in der Wohnstruktur

Die Entwicklung der Familie hat wegen der heutigen Produktivität zum Ausschluss des dritten Lebensalters geführt; die Kleinfamilie von heute als Basis für die Produktion von Arbeitskräften hat nur noch Leute hervorzubringen, die nie mehr produktiv sein werden, Menschen, deren Wissen durch den beschleunigten Fortschritt auf dem Gebiet der Produktion und des Konsums überholt ist.

Kulturell gesehen stellen die Betagten in der Gesellschaftsstruktur nur noch eine Belastung dar, einen Grund für ein schlechtes Gewissen (man kann sie doch nicht einfach umbringen!). Deshalb braucht es Spezialisten, die sich um sie kümmern.

Die räumlichen Strukturen des Wohnens, die sich daraus ergeben, ermöglichen den Betagten tatsächlich keine Eigenständigkeit mehr.

Man kann es betrachten, wie man will, sei es

- die innere Konzeption der Wohnungen, die mehrheitlich auf dem Grundtyp der Kleinfamilie mit einem oder zwei Kindern basiert,
- in Blocks das totale Fehlen von Wohnungen, die ausser für den produktiven Stadtbewohner auch für andere Personen geeignet sind,
- die Knappheit bei den Wohnungserschließungen,
- das immer häufigere Fehlen direkter Wohnungserweiterungen für Verkauf und Handwerk zugunsten grosser Flächen,
- das totale Fehlen von Einrichtungen im Gebäude, die Begegnungsmöglichkeiten schaffen und den Zusammenhalt zwischen den Bewohnern fördern,

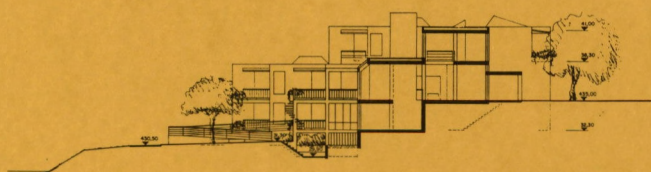
die vertikale Stapelung um ein minimales Treppenpodest mit Ausgang zum Lift ist die Regel!

Auf diese Weise ermöglichen weder Raum noch Zeit irgendein Zusammengehörigkeitsgefühl zwischen denjenigen, die wohnen und schuften, und denen, die abgeschoben worden sind.

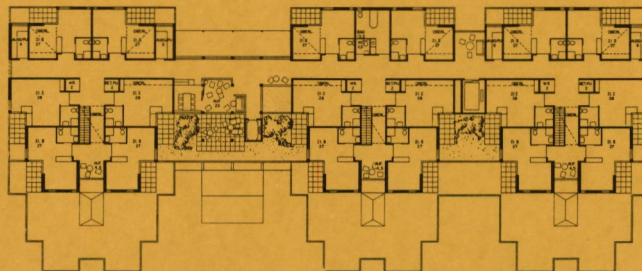
Atelier Cité

M. Audergon, M. Vionnet,
S. Wintsch
Architectes, Lausanne

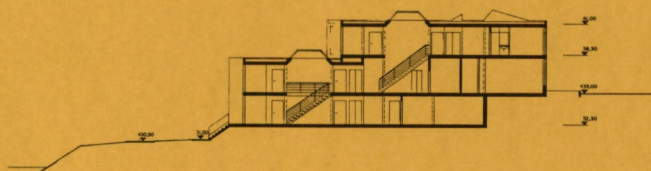
Wettbewerb
Betagtenheim Brügg
Architectes/Architekten
Atelier 5, Bern



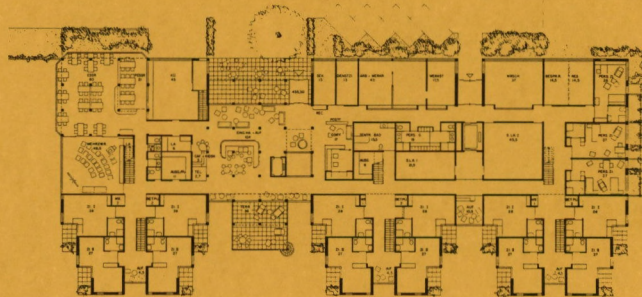
Schnitt A-A



Obergeschoss Niv. 438.30



Schnitt B-B



Eingangsgeschoss Niv. 435.00